

Octobre 2022



# ***SAINTE MONIQUE***

## ***Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres***

Chères amies,

En ce mois du Rosaire, ne doutons pas de sa puissante efficacité, et prions-le avec confiance et ferveur pour tous les prêtres. Notre monde est toujours plus agité, en perte de repères... Que par nos prières et sacrifices, la Vierge Marie, notre Mère et avocate au Ciel, obtienne de Notre Seigneur les grâces nécessaires à nos chers prêtres pour être, à l'image du Christ, les sources d'apaisement et de lumière dont nous avons tous besoin.

### **Intentions de prière :**

- Pour le Père Gregor qui se recommande à nos prières ;
- Pour un prêtre séculier qui doit renoncer à son désir de vie religieuse communautaire ;
- Pour un prêtre qui doit quitter sa charge à cause d'attitudes inappropriées ;
- Pour les jeunes hommes qui ont dit oui à l'appel et entrent au séminaire.
- Pour un prêtre qui a quitté le ministère de la prêtrise. Qu'il puisse trouver sa place et garder son cœur proche de Dieu dans le monde.
- Pour un jeune prêtre, ainsi que tous les autres qui œuvrent pour mettre Dieu et le sens du sacré à la première place.

## **I. Récitez votre chapelet, dit Dieu ; et Gardez l'âme en paix – Dom Gérard**

C'est une grande grâce pour nous, renouvelée chaque année, que de pouvoir commencer notre mois d'octobre, ce mois du rosaire, en célébrant Celle vers laquelle nos regards doivent rester bien fixés durant ces 30 jours à venir, en fêtant La Vierge Marie, Notre-Dame du Rosaire. C'est l'occasion pour nous de nous souvenir de ce matin du 7 octobre 1571. De la grande bataille de Lépante. Ce jour-là, mes biens chers frères, la chrétienté a expérimenté la force du chapelet. A nous, aujourd'hui, de retrouver cette foi qui les animait.

Certains diront peut-être que la répétition, la monotonie, le caractère litanique et plutôt machinal du chapelet leur est un frein, un obstacle, plutôt qu'une aide. C'est peut-être que nous ne savons plus vraiment comment prier le chapelet.

Car le chapelet est avant tout un regard. Par la méditation, ou plutôt la contemplation des mystères de la vie de Jésus et de Marie, le chapelet est un moment, dans nos journées, où nous fixons les yeux au ciel. Un moment où nous recevons, d'une manière très réelle, les grâces et les aides attachées à ces mystères que nous contemplons. Un moment où nous arrêtons de nous démener tout seul, pensant nous sauver par nos propres forces, un moment où nous déposons ce volontarisme qui gît en nous et où nous confions notre sainteté et notre progression entre les mains de celles qui s'y connaît le mieux, la sainte Vierge. « La répétition des Ave Maria n'a pas d'autre but que de calmer nos sens et de fixer avec douceur le regard sur des choses invisibles. Il est difficile d'arrêter son regard sur un objet, sans en être fatigué ou détourné par la mobilité de l'esprit. L'Ave Maria, en sa répétition simple et régulière, est un remède : son rôle ne consiste pas à nous instruire : mais à nous capter, et soutenir un mouvement de l'âme. C'est peu de choses, n'est-ce pas ? Mais regarder les fiancés de la terre : Ils se répètent à l'envi des pauvres paroles, pauvres par les mots utilisés, mais riches d'une réalité qui les dépassent : lorsqu'on parvient à un certain degré d'amour et de vérité, les mots ne sont plus à chercher : ils se savent impuissants, et acceptent de se redire. » (Dom Gérard)

## **II. Le Prêtre. Dieu parle au Cœur - Père Courtois**

(C'est Jésus qui parle !)

Comme je voudrais que prêtres et religieux ne cherchent pas en dehors de moi le secret de la seule véritable et profonde fécondité !

En moi est la puissance. Coulez-vous en MOI et je vous ferai participer à cette puissance.

En peu de mots, vous projetterez la lumière.

En peu de gestes, vous ouvrirez les routes à ma grâce.

En peu de sacrifices, vous serez le sel qui assainit le monde.

En peu de prières, vous serez le levain qui soulève la pâte humaine.

Je t'ai donné une grâce spéciale pour encourager mes prêtres à trouver dans le contact intime avec moi le secret d'un sacerdoce heureux et fécond. Offre-les moi souvent et unis-toi à ma prière pour eux. C'est d'eux que dépendent en grande partie la vitalité de mon Eglise sur terre et la mise en valeur de mon Eglise du ciel en faveur de l'humanité pérégrinante.

Le monde passe sans prendre la peine de m'entendre, voilà pourquoi il y a tant de vies titubantes et gâchées.

Mais ce qu'il y a de plus douloureux à mon Cœur et de plus néfaste pour mon Royaume, c'est que les consacrés eux-mêmes par manque de foi, par manque d'amour, n'ont pas l'oreille tendue vers MOI. Ma voix se perd dans le désert. Que de vies sacerdotales et religieuses sont ainsi rendues improductives !

Que le prêtre se méfie de tous les compliments et des marques de respect dont il est l'objet. L'encens est le plus subtil des poisons pour un homme d'Eglise. C'est un excitant éphémère comme beaucoup de stupéfiants et on risque au bout d'un certain temps d'en être intoxiqué.

Que de prêtres aigris, amers, découragés parce qu'ils n'ont pas su se situer dans le plan de la rédemption ! **Je suis tout prêt à les purifier et à les ré-axer s'ils veulent bien être souples à l'action de mon Esprit. A toi de me les présenter**, de les offrir fraternellement aux rayons de mon amour. Pense aux jeunes prêtres – pleins d'ardeurs apostoliques et de zèle débordant – qui croient pouvoir réformer l'Eglise sans commencer par se réformer eux-mêmes.

Pense aux intellectuels si utiles, si nécessaires même, à condition que, très humblement, ils poursuivent études et recherches pour servir, sans mépriser personne.

Pense aux prêtres d'âge mûr, qui se croient être en possession de tous leurs moyens et sont si facilement enclins à se passer de moi.

Pense aux confrères vieillissants, en butte aux incompréhensions des jeunes, se sentant dépassés et souvent mis de côté. Ils sont par excellence à la période féconde de leur vie, où le dépouillement s'opère et les sanctifie dans la mesure où ils l'acceptent avec amour.

Pense à tes frères mourants ; obtiens-leur la confiance, l'abandon à la miséricorde. Leurs fautes, leurs erreurs, leurs bévues sont depuis longtemps effacées. Je ne me souviens que de l'élan de leur donation première, des efforts, des fatigues, des lassitudes qu'ils ont acceptés, pour moi.

### III. Le Prêtre. Dieu parle au Cœur - Père Courtois ...suite.

*J'ai besoin de prêtres* dont toute la vie soit l'expression concrète de ma prière, de ma louange, de mon humilité, de ma charité.

*J'ai besoin de prêtres* qui délicatement et avec un infini respect se préoccupent de sculpter jour après jour ma divine effigie sur le visage de ceux que je leur confie.

*J'ai besoin de prêtres* donnés avant tout aux réalités surnaturelles pour en animer toute la vie réelle de l'homme d'aujourd'hui.

*J'ai besoin de prêtres* qui soient des professionnels du spirituel et non des fonctionnaires ou des fanfarons : des prêtres doux, bienveillants, patients, ayant avant tout l'esprit de service et ne confondant jamais l'autorité avec l'autoritarisme ; en un mot, des prêtres profondément aimants, ne cherchant qu'une seule chose, n'ayant qu'un seul but : que l'amour soit davantage aimé.

Ne crois-tu pas que je puis en quelques minutes te faire gagner des heures dans ton travail et des âmes dans ton activité ? Voilà ce qu'il faut dire au monde, surtout au monde des prêtres dont la fécondité spirituelle ne saurait se mesurer à l'intensité de leur désir de produire, mais à la disponibilité de leur âme à l'action de mon Esprit.

Ce qui compte à mes yeux, ce n'est pas lire beaucoup, parler beaucoup, faire beaucoup, c'est me permettre d'agir par vous.

**Sois certain que si j'occupe dans une vie de prêtre, dans un cœur de prêtre, dans une prière de prêtre toute la place que je désire, alors il trouvera son équilibre, son épanouissement, la plénitude de sa paternité spirituelle.**

Combien est grande et redoutable, une âme de prêtre ! Un prêtre peut tellement me continuer et attirer vers moi, ou bien, hélas ! décevoir et éloigner de moi, quelque fois en voulant attirer vers lui.

Un prêtre sans amour est un corps sans âme. Plus que tout autre, le prêtre doit être livré à mon Esprit, se laisser conduire et agir par lui.

Pense aux prêtres tombés dont beaucoup ont tant d'excuses : manque de formation, manque d'ascèse, manque de soutien fraternel et paternel, mauvaise utilisation de leurs possibilités, d'où déception, découragement, tentations et la suite... Ils n'ont guère été heureux, et que de fois ils ont éprouvé la nostalgie du divin ! Ne crois-tu pas que j'ai dans mon cœur plus de puissance de pardon qu'ils n'ont eu puissance de péché ! Prends-les fraternellement dans ta pensée et ta prière. C'est à travers eux aussi, où tout n'est pas mauvais, que j'opère la rédemption du monde.

Vois-moi en chacun – parfois meurtri, défiguré – mais adore ce qu'il y a de moi en eux et tu feras revivre ma Résurrection en tous.